

Hommage à Margaritha Berthoud

Marg est née à Sursee dans le Canton de Lucerne d'une famille originaire d'Appenzell-Rhodes Extérieures. Elle a toujours gardé des attaches avec ce canton dont elle partageait, comme son père, qui fut une personne clé de sa vie, les caractéristiques de ses habitants: entiers, tenaces, pugnaces...osons même dire têtus!

Son père était maître charpentier et elle vécut dans un milieu très modeste où les enfants devaient parfois se battre pour manger un tant soi peu à leur faim.

Marg perdit sa mère à un très jeune âge et malgré les efforts de la nouvelle épouse de son père, elle a parfois regretté de ne pas avoir été élevée par sa mère biologique.

Elle gardait cependant de son enfance de très bons souvenirs, en particulier les activités en plein air. Entourée d'une sœur plus âgée et de deux frères très proches, elle a pu s'adonner notamment à des activités nautiques sur son lac (nager, manœuvrer sa barque offerte par son père): elle adorait cela et l'évoquait souvent.

Mais avec Marg, il ne s'agissait jamais d'elle! Elle ne voulait pas que l'on parle de sa personne! Modeste, sans prétentions, elle a vécu en apparence à l'ombre de son mari, Paul. Mais ne nous y trompons pas. Comme on l'évoquait récemment, elle occupait dans la famille Berthoud tous les postes ministériels clés, sauf celui du ministère des affaires extérieures, et encore !... Elle fut sans aucun doute la personne qui permit à notre famille de rester si soudée et unie.

S'il y a un mot qui définit le mieux Marg, c'est donc bien celui de «Famille».

Pour la plus grande partie de sa vie, elle a privilégié sa famille et avant tout son mari, Paul, avec lequel elle a formé pendant plus de 67 ans un couple très uni. Ils ont vécu en coordination permanente et ont montré à quel point la communication dans un couple était importante. Ils se parlaient tout le temps, ils avaient une confiance mutuelle totale! En y repensant, nous ne nous souvenons pas de les avoir vu se chamailler à un quelconque moment dans leur vie. Pour nous enfants, il y avait là une sorte de coin de jardin fermé dont certaines parcelles nous étaient inaccessibles. Frustrant parfois, mais ce fut leur force. Une immense complicité les unit toujours, et cela fut particulièrement le cas dans les dernières années de leur vie.

Dès qu'elle eut son premier fils, Marg, de formation commerciale, abandonna son travail et a par la suite mis toute son énergie à élever ses enfants, privilégiant l'éducation et la santé de ses poussins, pour assurer le meilleur avenir possible de sa progéniture. Nous avons eu une mère à plein temps, qui nous a donné de manière inconditionnelle tout son amour. Nous avons toujours pu compter sur elle pour nous soutenir. Il y a 45 ans, lorsque l'un de ses fils est rentré d'un voyage en Irlande et est arrivé à l'aéroport de Bâle sans un sou en poche, elle n'a pas hésité à aller le chercher et à faire l'aller retour Genève - Bâle – sans autoroute à l'époque!

Une fois l'éducation de ses enfants terminée, Marg a rapidement porté son attention et son énergie sur la génération suivante dès que Alain, puis Naya et Sofia sont entrés dans notre famille... Elle a beaucoup soutenu cette nouvelle génération. Son seul regret fut certainement de ne pas avoir eu plus de petits enfants...

Il y avait aussi la famille au sens plus large, en particulier à Genève et à Lucerne. Elle a tout le temps fait tout ce qui était en son pouvoir pour maintenir les contacts avec elle, usant de tous ses dons diplomatiques pour colmater les brèches, s'il y en avait... Elle a toujours privilégié

l'intérêt supérieur du lien familial!

Last but not least, ses amitiés étaient très fortes et tous ses fidèles amis, en particulier à Genève, lui ont apporté un si grand soutien, surtout ces dernières années: un grand merci à toutes et à tous! Ceci était basé sur ses contacts incessants et sa capacité de partager inconditionnellement des intérêts communs!

Nous n'aurions pas pût rêver d'une meilleure mère, grand-mère, parente et amie et ne réalisons pas encore complètement aujourd'hui à quel point nous avons eu de la chance de l'avoir.

Marg était une personne extrêmement déterminée et dynamique.

Jusqu'à son premier accident il y a environ 5 ans et même après, elle était toujours très active et énergique, ce qui lui a permis de constamment faire face à ses nombreux défis: déplacements et déménagements incessants à travers le monde dans de nombreux pays, constantes invitations et activités qui donnaient parfois le tournis à des gens bien plus jeunes qu'elle.

De 1950 à 1983, la famille a vécu à New York, Beyrouth, Jérusalem, Santiago du Chili, de nouveau à Beyrouth, Genève, puis sans les enfants à Nairobi, puis de nouveau Genève, Caracas et enfin Genève à la retraite officielle de Paul. En tenant compte des multiples changements de maisons, cela a représenté plus de 20 déménagements complets à organiser parfois seule, Paul n'étant pas toujours disponible, et souvent avec trois enfants en bas âge. Tout cela dans des contextes culturels et linguistiques très différents. Elle parlait cinq langues.

Elle dut faire face parfois à des situations inédites: mentionnons par exemple, au moment où Paul se trouvait pour 9 mois au Congo, le cas de la location à Santiago du Chili d'une maison merveilleuse qui se révéla être une ancienne maison close: dès notre emménagement, des personnes commencèrent à téléphoner et à sonner à la porte au milieu de la nuit... ce qui très rapidement impliqua un nouveau changement de maison !

Quand elle ne déménageait pas, Marg était une parfaite maîtresse de maison, organisant de multiples invitations, simples et non mondaines, dans un contexte de vie sociale très active.

Toute sa vie, elle fut guidée par des valeurs morales profondément assumées et ce sont elles qui lui ont permis d'avoir la force de tenir le cap pour diriger son bateau parfois contre vents et marées. Citons entre autres:

- L'Équité, avec ce souci constant de ne pas favoriser ou défavoriser une personne par rapport à une autre.
- La Solidarité et sa préoccupation d'aider les personnes défavorisées: nous nous rappelons encore de notre mère nous demander de donner nos jouets à des enfants affectés par le terrible tremblement de terre au Chili en 1960. Pas question aussi d'abuser de nos privilèges dans des pays défavorisés !
- Sa Générosité proverbiale: pas un départ de l'un de ses enfants ou petits enfants sans un petit cadeau.
- L'Intégrité avec cette obsession de toujours dire et partager la Vérité.

En un mot, une foi chrétienne inébranlable qui l'a guidée et lui a permis de vivre sa vie telle qu'elle l'entendait, dans un cadre moral et spirituel strictement défini.

Marg aimait la nature et les fleurs: l'acquisition de Chambeaufond, une propriété isolée en

France voisine, fut une aubaine car cela lui permit de vivre avec cette nature. Il n'a fallu que la regarder durant cette dernière escapade effectuée avec elle en Irlande il y a dix jours, pour comprendre cette passion qu'elle avait pour la nature, la beauté des paysages et cette joie qui illuminait son visage!

Sur le plan culinaire, elle adorait le chocolat, mais elle était avant tout passionnée par ce qui était bon pour la santé, par l'équilibre alimentaire, et obsédée par la nourriture Bio, harmonie entre nature et santé: la constante présence de salades variées à chacun des repas était légendaire. Paul, qui certainement doit à ces régimes stricts d'avoir pu vivre si longtemps, se plaignait en souriant qu'il avait appris à bien « brouter »! Marg était en fait une excellente cuisinière, mais n'arrivait pas à l'admettre: il y avait toujours quelque chose qui clochait et qu'elle aurait pu faire mieux.

Sa coquetterie était légendaire: sa volonté de toujours être bien soignée, bien habillée, bien coiffée, avec ses visites hebdomadaires chez le coiffeur, était sa manière de montrer toujours une apparence de force positive.

Marg adorait rire et son sens de l'humour était bien aiguisé: son esprit taquin connu a valu à plus d'un d'être surpris par l'une de ses farces, notamment les 1^{er} avril.

Petits, c'était aussi les parties de chatouille mémorables!

Mentionnons enfin dans la vie de Marg l'importance qu'ont représentée les cinq chiens qui se sont succédés dans la famille à travers le monde, puis à Chambeaufond. Elle adorait ces créatures et celles-ci le lui rendaient bien, sentant son affection et sa bienveillance à leur égard.

Ces dernières années ont certainement été difficiles. La maladie dégénérative de Paul a une fois encore montré le dévouement exceptionnel de Marg à son égard pendant les dernières années de sa vie. Elle passa la moitié de ses journées auprès de lui dans l'établissement médicalisé où il se trouvait. Elle le soutenait et refusait des jours de repos qu'elle aurait bien mérités. Elle disait: "Je ne suis pas forcée de le faire, j'ai envie de le faire". Elle s'en voulait énormément si un jour elle ne pouvait pas aller le voir. Malgré ses propres difficultés motrices, elle trottinait avec son déambulateur, parfois sous la pluie et dans le froid. Il ne fallait que les regarder ensemble, Paul et elle, pour comprendre ce qui la motivait: leur amour infailible.

Ses propres problèmes de santé qui commençaient à s'accumuler lui ont certainement rendu la vie difficile ces derniers temps.

Malgré tout, elle a conservé son cap avec détermination, lucidité et sourire!

Marg, tu vas nous manquer terriblement! Mais tu es partie comme tu le voulais, et comme tu l'exprimais, en évitant les séjours hospitaliers prolongés ou un placement en EMS.

Avec la peine que nous éprouvons par ton départ, nous savons que tu as rejoint Paul sur son «petit nuage»; mercredi passé, le jour avant ton accident, tu as dit que tu voulais faire «un dernier voyage au paradis». Nous respectons tes désirs et nous sommes vraiment heureux que tu aies eu une si belle vie bien remplie! Merci d'avoir été notre mère, grand-mère, parente et amie et merci de nous avoir tant donné!

Marianne, Olivier et Daniel
Genève, le 10 juin 2014

Hommage à Marg, notre grand-mère

Les petits enfants, Sofia, Naya et Alain, souhaitons évoquer le souvenir de notre grand-mère rayonnante avec quelques anecdotes.

Les repas gargantuesques et toujours excellents qu'elle nous préparait chaque mercredi à midi. Le menu était invariablement composés d'une ou plusieurs salades, d'un plat principal et de desserts tous aussi bons les uns que les autres: mousses au chocolat, flan au caramel, jellow avec des bananes, brownies comptaient parmi ses spécialités. A la fin de CHAQUE repas, elle nous disait: "Vous ne direz pas à la maison que vous avez eu faim chez nous!" Alors que nous, les petits-enfants, avions plus qu'assez mangé.

Dans nos souvenirs, il y a aussi les fameux chocolats ou leckerlis qu'elle faisait en sorte que l'on ait dans nos bagages chaque fois que l'on partait en voyage. Les fois qui nous ont marquées et dont nous nous rappelons chaque fois que nous pensons à ce geste étaient face aux temples d'Angkor ou au retour à Cuba.

Concernant son sens de l'humour taquin, Alain a reçu de la part de Marg pendant ces 23 dernières années, que ce soit pour chaque Noël ou chaque anniversaire, un pyjama CALIDA.

Sofia se rappelle du surnom que Marg lui donnait: "ma reine".

Notre grand-mère s'arrêtait souvent chez nos voisins de Chambeaufond, les Grosset, afin que Naya puisse voir avec enthousiasme et émerveillement les bébés chèvres et les bébés lapins.

Un de ses grands désirs était que nous réussissions nos études et l'une des dernières paroles qu'elle a dite à Sofia était qu'elle croiserait les doigts tout du long pour qu'elle réussisse ses examens.

Nous avons toujours admiré notre grand-mère pour ce qu'elle a fait dans sa vie.

En conclusion, pour paraphraser le poème de Walt Whitman:

« Grand-mère voilà que *ton bateau est ancré et ton périple clos* ».

Nous espérons donc que celui que tu commences sera aussi palpitant que celui qui s'achève et que Paul et toi le feront ensemble avec la même fortune.

Sofia, Naya, Alain
10 juin 2014

Durant le recueillement, les pièces suivantes furent écoutées :

- Schubert, Trio piano, violon, violoncelle en si majeur, D 28
- Chopin, Valse piano Op 64 n°2 en do mineur
- Scriabin, Concerto pour piano en fa mineur, Op 20 – Andante
- Mozart, Sonate pour piano et violon, K 304